

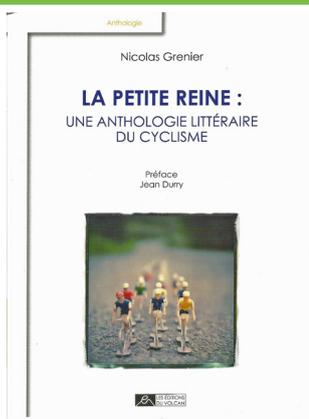


# Bibliothèque

Se replonger avec gourmandise dans livres et revues anciennes, se laisser transporter sur les routes du monde en compagnie d'un inconnu presque ami, se perdre dans les plus grandes villes du monde par la simple géométrie d'un cadre de bicyclette, enfin se souvenir qu'avant nous, il y eut des pionniers du voyage vélocipédique, telle est la richesse de cette nouvelle sélection, encore une fois d'une réjouissante diversité !

Nicolas GRENIER,

La petite reine : une anthologie littéraire du cyclisme  
2017 – Les Éditions du Volcan – 324 pages – 22 €



Organisée en douze sections (souvent à l'intitulé empli de mystère comme *Le jeu avec la mort* ou *L'internationale de la bicyclette*) de cinq extraits, cette nouvelle anthologie n'échappe pas à la loi du genre consistant à convoquer les plumes les plus connues de la vélocipédie originelle, Émile Zola, Alphonse Allais ou bien Georges Courteline dans le domaine littéraire, ou, dans la sphère journalistique, Baudry de Saunier, Pierre Giffard et autre Albert Londres.

Par chance, l'auteur sait aller au-delà de ces indispensables et a déniché pour notre plus grand plaisir de nouvelles pépites, toutes tombées dans le domaine public, qui viennent enrichir nos liens avec le passé, en matière de récits de voyage à bicyclette, de romans mettant en scène cette petite reine qui nous est si chère ou de narrations d'expériences restées, plus de cent ans après, d'une actualité saisissante, comme la difficulté de cycliser dans les grandes villes, la tentation du partenariat commercial ou, suprême délice, l'effet de la bicyclette sur les relations amoureuses.

Les portes d'entrée dans cet ouvrage sont nombreuses et variées, la curiosité du lecteur y est sans cesse sollicitée, incitant à en savoir plus, à découvrir l'intégralité des textes présentés, au risque charmant de s'égarer, dans les rayonnages de nos bibliothèques préférées ou sur les pages des sites spécialisés... Mais, n'est-ce pas là l'une des vertus cardinales que nous offre la bicyclette, se perdre pour mieux se retrouver ?

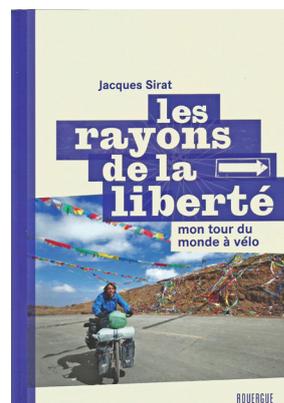
Une anthologie chaudement recommandée, pour compléter celles déjà existantes comme, par exemple, *Les bienfaits de la vélocipédie*, florilège établi par Pierre Thiesset (2013 – Le pas de côté) ou *Le cyclisme dans les livres et les revues* de Gérard De Smaele (2015 – L'Harmattan).

Jacques SIRAT,

Les rayons de la liberté  
2017 – Rouergue – 224 pages – 25,90 €

En 2005, Jacques Sirat nous régala déjà de son récit d'un tour du monde en sept ans, *Cyclo-nomade* (Le Rouergue). Dès lors, il ne va « cesser de parcourir la planète à vélo ou à pied. Le voyage devient [pour lui] un réel mode de vie qui [l']engloutit peu à peu. Peut-être même jusqu'à un point de non-retour ? Cela, seul l'avenir [lui] dira. »

De cet extrait de l'avant-propos, que faut-il comprendre ? Jacques sera-t-il un éternel vagabond, un cyclo-nomade qui cherche à échapper à la société de consommation, savourant, à l'occasion d'une pause prolongée dans un village, « sans la moindre culpabilité le simple fait de ne rien faire », ou revit-il a posteriori le terrible accident dont il fut victime au Kenya, accident qui faillit lui être fatal, et mit un terme aux cinq années d'errance cycliste narrées avec beaucoup de talent dans ce deuxième volume ?



Parmi la pléthore de récits de voyage à bicyclette paraissant chaque année (au moins une quarantaine), celui-ci se distingue par la qualité de son écriture, la personnalité de son auteur que le lecteur suit avec attachement au fil des pages, sans oublier une mise en page très plaisante du texte, invitant à partager sans retenue « l'écho gracieux de l'appel de la route ».

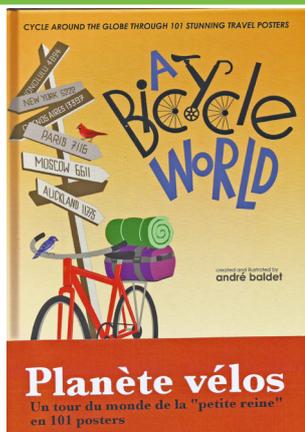
**André BALDET,**

**Planète vélos (A bicycle world)**

2017 – Benna Books, disponible auprès de l'auteur :

13 villa d'Estienne d'Orves , 92140 Clamart

– 111 pages – 23 € + frais de port



Publié aux États-Unis, ce livre ne requiert pourtant nulle compétence en langue anglaise pour être apprécié puisque... il ne contient aucun texte, si ce n'est le nom des villes et pays dans lesquels les différentes représentations graphiques du vélo sont mises en scène.

Le concept de cet original recueil est simple, comme le déclare André Baldet sur son site : « associer dans une même image une bicyclette et une ville (ou un site emblématique) avec des jeux de graphisme (comme il y a des jeux de mots ou d'esprit), de l'humour, des collisions et détournements de sens et de formes, mixages des époques et clin d'œil à l'histoire et aux histoires de l'art. »

Ce qui nous donne un tour du monde virtuel en cent une stations, chacune évoquant un aspect typique, anecdotique ou historique du lieu, chacune permettant à l'auteur de décliner un style graphique différent, dont les constantes restent la géométrie simple de la machine, cercles et losange, simplicité qui explique en grande partie sa popularité et sa pérennité au fil des ans.

Une autre manière de voyager, un régal pour les yeux et la promesse de découvertes étonnantes.

**Un Ami du Randonneur publie :**

**Raymond HENRY,**

**Histoire du cyclotourisme 3<sup>e</sup> partie 1956 - 2016**

2017 – Fédération Française de Cyclotourisme –

352 pages – 45 €

Raymond Henry termine ici une extraordinaire saga commencée en 2010 qui, à travers quelques 974 pages, nous fait revivre 151 ans de tourisme à bicyclette, du temps des pionniers jusqu'à la période récente au cours de laquelle de nombreux lecteurs du Randonneur se retrouveront, acteurs ou témoins des dernières évolutions du tourisme à bicyclette.

Un ouvrage indispensable à quiconque souhaite comprendre ce qu'est le cyclotourisme de nos jours.

**Louis-Victor GUYOT,**

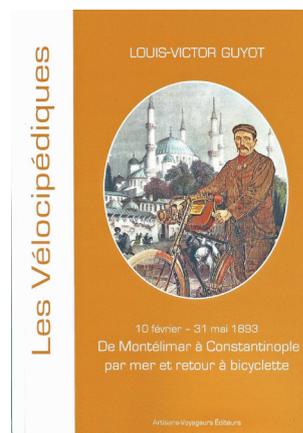
**De Montélimar à Constantinople**

**par mer et retour à bicyclette**

2017 – Artisans Voyageurs Éditeurs – 254 pages – 20 €

Originellement publié en 1894, ce récit de voyage à bicyclette, entre la Turquie, la Bulgarie, la Serbie, l'Autriche-Hongrie et la Suisse avant un retour en France, est l'un des ouvrages fondateurs d'un genre qu'il convient de qualifier de « récit de voyage à bicyclette », et il aurait été dommage qu'il ne reste accessible qu'aux seuls spécialistes, tant ses qualités littéraires et ses aspects historiques en font un indispensable témoin des temps lointains au cours desquels voyager, à bicyclette de surcroît, relevait de l'aventure hors du commun, réservée à une certaine élite, bourgeoise, voire aristocratique.

Ici, Louis-Victor Guyot est un jeune officier qui, après trois semaines de mer, monte sur sa machine lourde de trente-cinq kilos et part en mars, sous la neige, pour un périple de trois mois et demi, long de plus de trois mille kilomètres.



Il est aisé d'imaginer que les rencontres, anecdotes, incidents mécaniques seront nombreux lors de cette épique traversée de l'Europe, l'auteur sachant nous les faire partager avec précision et rigueur, qualités sans doute héritées de son éducation militaire.

Témoignage de son époque, le récit n'échappe pas toujours à une certaine condescendance vis-à-vis des peuples rencontrés – les militaires et civils français n'échappent pas non plus à sa critique, surtout s'ils ne se découvrent pas en entendant la Marseillaise ! – mais l'officier sait le plus souvent rester humble et respectueux, contrairement à un Édouard de Perrodil par exemple.

Cette réédition, agrémentée d'une introduction d'Henri Bosc et d'une note sur le contexte historique de l'éditeur, trouve toute sa place dans la collection « Les vélocipédiques » des Artisans Voyageurs dont chaque volume mérite une lecture attentive, riche d'enseignement.

**Jean-Yves MOUNIER**